

Rapport externe de mission Yézidis - Allemagne Du 1^{er} au 3 décembre 2017

*

Rappel du contexte :

Le peuple Yézidi a été victime depuis le 3 août 2014 d'un génocide commis par des combattants de DAECH, et à tout le moins de crimes contre l'humanité, ce, dans le Nord-Ouest de l'Irak, proche de la frontière syrienne, dans la région du Sinjar, près du lieu de culte des yézidis, le temple de Lalesh.

Le but de DAECH a été d'éradiquer ce peuple du fait de sa religion (religion monothéiste, mais ne relevant pas des trois religions monothéistes du Livre).

Il s'agit de la quatrième mission effectuée par DSF-AS concernant les exactions commises par DAECH.

Deux missions ont été effectuées en Grèce dans deux mêmes camps près de Thessalonique en avril et juillet 2017.

Une mission a été effectuée en Allemagne en juin 2017 dans les villes de Cologne, de Pforzheim et Plochingen.

Deux missions, l'une en Grèce, l'autre en Allemagne, ont été effectuées avec l'assistance d'un producteur-réalisateur.

Outre la réalisation d'un film, de nombreux témoignages ont d'ores et déjà été recueillis par des membres de DSF/AS

Objectifs de la mission :

Aider le peuple yézidi victime des exactions de DAECH.

Agir en vue de permettre une action judiciaire qui conduise à la reconnaissance d'un génocide du peuple yézidi, et à tout le moins de crimes contre l'humanité, et dans cette optique rassembler des témoignages.

Préparation de la mission :

La mission s'est réalisée en accord avec le nouveau président des Yézidis de France, du vendredi 1er au dimanche 3 décembre, le précédent président des Yézidis de France étant notre guide et traducteur.

Ce dernier nous a informé que la mission aurait lieu dans la région de Stuttgart sous l'égide d'un contact domicilié à Pforzheim, d'ores et déjà présent lors de la première mission en Allemagne.

Pforzheim constituera notre centre de rayonnement.

Mission :

Samedi matin 2 décembre, nous partons dans une ville située à 2 h 30 de route de Pforzheim. Un repas a été préparé à notre attention.

Nous entendons deux jeunes femmes, la première, mère de trois enfants, dont l'époux et le troisième enfant ont été tués, la seconde étant notre hôte, mère d'un enfant d'un an. Elle nous accueille avec son époux.

Témoignage de Sahira âgée de 28 ans

Après avoir fui leur village et que les peshmergas, loin de les protéger, leur aient enlevé toutes leurs armes, son époux, ses trois enfants et elle-même sont partis dans la montagne où ils ont été rattrapés avec d'autres villageois par les hommes de DAECH dont ils connaissaient certains d'entre eux.

Ils leur ont pris leurs bijoux et leur argent.

Ils ont séparé les hommes et les femmes, dont certains ont été tués.

Les combattants de DAECH ont emmené femmes et enfants dans une école, les hommes de DAECH venant y chercher les filles, puisque l'école était le siège du marché des esclaves. Une semaine plus tard, femmes et enfants ont été emmenés dans une prison où les conditions de vie ont été déplorables sinon insupportables, obligation leur étant faite de se convertir à l'islam.

Après moult changements, un arabe tunisien dont elle donne le nom l'a emmenée avec ses enfants et d'autres femmes en Syrie.

Elle-même et six autres femmes étaient amenées le soir par les hommes de DAECH dans un bâtiment administratif après une sorte de tirage au sort par les hommes, et ramenées au petit matin.

Elle indique n'avoir été violée que dans les bâtiments administratifs.

A chaque fois ils lui disaient qu'elle était infidèle et menaçaient de tuer ses enfants si elle ne se convertissait pas.

Des arabes de Dubaï sont venus pour acheter des filles.

Le Tunisien l'a quant à elle vendue à un Libyen dont elle fournit le nom.

Elle s'est retrouvée ballotée avec ses enfants de droite à gauche au gré des déplacements de ces deux hommes.

Elle et ses filles ont été frappées à plusieurs reprises.

Après un séjour de vingt jours en Syrie, elle est revenue en Irak avec les deux hommes.

Elle a été contrainte de porter le voile et de lire le Coran.

Comme elle ne savait pas lire, ils lui ont alors enlevé sa dernière fille, un bébé âgé d'à peine 6 mois. Pour la forcer à se convertir ils se sont acharnés sur ce bébé : ils l'ont enfermé dans un placard, mis dans un coffre, laissé crier en ne lui donnant pas à manger.

Elle a tenté de s'échapper à deux reprises avec les enfants mais ils l'ont rattrapée, violentée et frappée ainsi que ses filles.

Elle nous montre une cicatrice dans son dos provenant d'une blessure faite, lorsqu'ils l'ont projetée contre la vitre d'une fenêtre qui s'est cassée.

Le bébé avait disparu depuis deux mois quand elle a pu enfin s'échapper avec les deux aînées vers la frontière turque après bien des difficultés.

Elle est restée un mois dans un camp turc avant d'être récupérée pour partir en Allemagne dans le cadre du programme spécial mis en place pour les filles et les femmes yézidiennes victimes de viols.

Elle est arrivée en Allemagne en 2015.

Depuis elle voit son bébé partout, et sa vie est devenue un cauchemar.

Témoignage de Murad, âgée de 23 ans, mariée et mère d'un bébé d'un an

Après avoir fui son village, elle et sa famille ont été rattrapées dans la montagne du Sinjar par les hommes de DAECH dont elle en connaissait certains.

Femmes et hommes ont été séparés et menacés avec des armes.

Son frère et son père ont été emmenés mais ne sait toujours pas où...

Quinze filles yézidiennes, dont elle et sa sœur âgée de 13 ans, ont été emmenées à Mossoul dans une salle des « fêtes » où elles sont restées onze jours.

Elles n'ont pu boire que très peu d'eau, et en tout état de cause, que de l'eau dans laquelle les gens de DAECH avaient trempé leurs pieds.

Elles ont été peu nourries et enfermées, sa sœur et elle, dans une pièce sans couvertures alors qu'il faisait froid.

Elles étaient surveillées par un vieil arabe boiteux chargé de les taper afin qu'elles se convertissent.

Elles ont ensuite été emmenées au marché aux esclaves.

Elles ont dormi par terre.

Leurs noms ont été enregistrés.

Elle donne le nom du chef du marché, et le décrit physiquement avec précision.

Elles sont restées deux jours sur ce marché avec sa sœur.

Elles ont été examinées dans une chambre individuelle.

C'est un riche irakien dont elle fournit le nom, qu'elle décrit aussi avec précision, qui les a achetées dans le cadre d'un achat groupé de 150 filles.

Une fille apprenant qu'elle allait encore être revendue, s'est suicidée en se coupant les veines. La sœur de Murad âgée de 13 ans a été violée par le riche irakien devant elle, une jeune fille de 14 ans étant achetée par un homme dont elle donne le nom.

Le riche irakien a donné Murad en cadeau à l'un de ses amis, un vieil homme qui l'a gardée avec lui pendant 2 mois et demi.

Elle a été battue.

Elle a été son esclave et sa domestique pour les travaux courants.

Elle et sa sœur ont pu fuir, grâce à l'arrivée du Calife Abou Bakhr Al Bagdadi et d'émirs à Rambusi, ce qui a fait relâcher la surveillance, puisque les hommes sont tous partis voir le Calife et les émirs.

Elle a marché dans la montagne 15 jours; les YPG leur ont ouvert un couloir pour rejoindre Dohuc dans le Kurdistan irakien.

Nous abrégeons l'interrogatoire à 18 heures, puisque nous devons nous rendre dans une nouvelle ville située à près de trois heures de route.

Nous arrivons vers 21h.

Samedi soir :

Témoignage de Hussein âgé d'une quarantaine d'années :

Il témoigne pendant plus d'une heure en présence de ses enfants, (il en a 6 de 21 à 9 ans) et d'un ami de sa famille, son épouse faisant quelques apparitions.



A l'arrivée de DAECH le 3 Août 2014, dans la ville de SINJAR où il habitait avec sa famille, les 15.000 peshmergas ont fui, alors qu'il pensait qu'ils étaient là pour les protéger.

Les soldats de DAECH, lourdement armés étaient leurs voisins arabes...

Son voisin dont il donne le nom, et faisant office de chef, a tué 300 personnes à lui seul. Il tuait tous ceux qui voulaient s'échapper, même les chiites, avec son arme automatique. Ils leur ont pris bijoux et argent.

Ils ont séparé les femmes et les enfants.

Il donne les noms de celui qui s'est occupé de la séparation et d'un autre qui a voulu tous les tuer.

Au fil de leurs déplacements, il a vu beaucoup de gens morts ou blessés ; ils ont été témoins pendant huit jours de la vente de petites filles et de jeunes filles comme esclaves sur un marché.

Il a été transporté avec deux cents hommes les mains attachées sans manger pendant près de quinze jours.

Il a retrouvé sa famille un peu par miracle le 25 Août.

Le 22 octobre 2014, deux cents voitures de DAECH sont arrivées, les hommes ayant pour ordre, celui du Calife, de tuer toute la population présente.

Il n'a dû sa survie, celle des siens, et celle de ceux dont il devait assurer la protection, puisqu'il était cheikh, que grâce à une mascarade très élaborée ayant consisté à faire croire, après avoir construit une mosquée, s'être réellement, lui et les siens, convertis à l'islam.

Ils ont ensuite pu rejoindre les camps du Kurdistan Irakien.

Après ce témoignage éprouvant, la conversion contrainte à l'islam ayant beaucoup affecté Hussein, sa famille nous offre de partager un repas avec elle.

Dimanche 3 décembre :

Nous nous rendons dans une nouvelle ville située à 155 kilomètres de Pforzheim.

Nous sommes accueillis par Jamal et Sipan mariés et parents de trois enfants âgés de 5, 3 et 1 an. Chacun d'entre eux accepte de témoigner.

Témoignage de Jamal âgé de 34 ans

Le 3 Août 2014, alors qu'il habitait dans un village du Sinjar, il a fui à l'arrivée de DAECH, mais sa famille et d'autres familles ont été rattrapées dans la montagne du Sinjar.

Femmes et hommes ont été séparés, portables confisqués, femmes et enfants enfermés dans un hangar.

Les hommes ont été comptés (90) et emmenés dans une ville.
On leur a donné un peu d'eau, mais pas de nourriture.
Ils ont été regroupés.
15 membres de Daech environ, leur ont tiré dessus à la kalachnikov et à la mitraillette.
Il a été blessé à la jambe et est tombé face contre terre.
Les blessés ont été achevés au pistolet.
Un homme a tiré sur sa nuque. (Il nous montre sa large cicatrice).
Les hommes de DAECH ont crié : « on va tous vous tuer », puis ils sont partis.
Il n'a bougé qu'à la nuit.
Il s'est retrouvé vivant, avec 6 autres personnes sur les 90.
Ils sont partis dans la montagne, lui, avec ses balles dans la tête et dans la jambe.
Ils ont marché plus de 50 kilomètres. Ils ont été un peu nourris par des voisins qu'ils ont retrouvés dans la montagne.

Il a reconnu parmi les membres de DAECH, des gens qu'il connaissait.

C'est le PKK qui leur a ouvert un couloir humanitaire.
Il a rejoint l'Allemagne après un passage dans des camps en Turquie et Grèce.
Il est arrivé en Allemagne le 23 décembre 2015.

Jamal nous a ouvert la porte d'une pièce de son logement dont deux murs sont remplis de photos. Il nous a précisé que la plupart de ces gens étaient morts et qu'il continuait ainsi à vivre avec eux. Trois de ses frères sont morts ainsi que ses parents.

Témoignage de Sipan âgée de 23 ans

Elle a assisté au témoignage de son époux et a confirmé le début de ses propos.
Elle est restée enfermée dans le hangar jusqu'à la nuit avec une centaine de femmes et enfants.
Ils ont été emmenés dans deux villes successivement.
Femmes et enfants ont été tapés à plusieurs reprises sans raison.
Sa fille aînée alors âgée de 2 ans n'a pas cessé de pleurer, tant elle avait peur.

Le groupe est resté enfermé plus de 15 jours dans une école.
Les jeunes filles entre 15 et 20 ans ont été emmenées.
Elles ont gardé avec elles leurs jeunes enfants âgés de moins de 10 ans.

Les garçons de plus de 10 ans ont été emmenés par les combattants de DAECH.
Elle ne sait pas ce qu'ils sont devenus.

Alors que jusque là, elle était avec sa sœur de 8 ans, celle-ci a été emmenée en Syrie par un syrien, puis rachetée par un américain faisant partie de DAECH.

Sa sœur vit actuellement dans un camp de réfugiés en Irak, et devrait partir en Australie.

Le reste de sa famille s'est réfugiée au Canada, mais ses trois frères ont été tués.

Une autre de ses sœurs a aussi été achetée puis revendue.

Elle a été ensuite emmenée dans une prison en Irak où il n'y avait ni à manger ni à boire.

Elle y est restée avec sa fille et y a encore été battue.

Avec les autres femmes toutes voilées et les enfants, elle a été emmenée à Mossoul pour être utilisée comme bouclier humain sur la route. Les avions bombardaient au-dessus d'elles et des enfants.

Elles ont ensuite été transportées dans une école où elles ont été priées de se convertir. Elle a refusé. Elle s'est cachée dans les toilettes pour qu'un homme ne l'emène pas avec lui.

Elle a été rachetée par des gens, nous dit-elle, grâce à de l'argent versé par son époux qui aurait travaillé pour rembourser l'emprunt (30.000 \$), mais il aurait été aidé par de l'argent français ? Elle ne sait pas en réalité ce qui s'est vraiment passé à ce sujet.

Conclusion :

Les témoignages ont révélé l'extrême cruauté dans la torture morale et physique, dont ont été capables les hommes de DAECH (outre le viol à répétition, enfermement d'un bébé dans une boîte à côté de sa mère, viol d'une petite fille de treize devant sa sœur, des soins alimentaires et d'hygiène pour toutes les catégories de population faisant totalement défaut, les femmes étant traitées comme du bétail. (vente, utilisation à des fins personnelles..)

Deux témoignages inédits nous ont été confiés :

La réunion des hommes en vue d'être collectivement tués,

Les femmes et les enfants utilisés comme boucliers humains.

Nous avons été reçus de façon très accueillante par les familles yézidiées.

Nous avons été reçus dans trois villes et trois appartements différents situés dans des quartiers agréables, les logements étant confortables, bien chauffés et parfaitement bien tenus.

Fait à Grenoble le 12 Janvier 2018

Dominique Boyer-Besson et Catherine Mounielou